

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Octobre 2025

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe
Dernières publications de l'IRSEM
Ouvrages publiés par les chercheurs
Événements
IRSEM Europe
Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Alliance

[À VENIR \(p. 14\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Eugénie Stoclet et Hugo Tierny, postdoctorants.



Eugénie Stoclet est docteure en sciences de l'environnement. Elle a réalisé sa thèse au sein du groupe de recherche SONYA (Socio-Environmental Dynamics Research Group) de l'Université libre de Bruxelles (ULB).

Ses travaux, à l'intersection de la géopolitique de l'eau et de l'étude de l'adaptation aux changements climatiques, portent sur l'évolution des relations hydropolitiques face aux transformations socio-environnementales, ainsi que sur les politiques d'adaptation dans les bassins transfrontaliers. Elle a notamment mené plusieurs enquêtes de terrain dans le bassin du Syr Darya, en Asie centrale.

Elle est actuellement chercheuse en postdoctorat à l'IEDP (Université Paris-Saclay) et à l'Institut de recherche stra-



Hugo Tierny est docteur en histoire militaire, défense et sécurité de l'École pratique des hautes études – PSL et chercheur associé à l'Institut d'Asie orientale de l'ENS de Lyon. Ses recherches portent sur la pensée stratégique et géopolitique chinoise, en particulier dans ses dimensions navales et eurasiennes, ainsi que sur les relations

sino-taïwanaises et les équilibres militaires en Asie de l'Est. Il est titulaire d'un master en études chinoises de l'Université nationale Chengchi (Taïpei) et a étudié la langue chinoise au Mandarin Training Center de l'Université nationale normale de Taïwan. Il a travaillé dans plusieurs centres de recherche taïwanais et publié de nombreux travaux sur les dynamiques stratégiques chinoises et les tensions autour de Taïwan. Il enseigne aujourd'hui l'histoire et la géopolitique de la Chine et de l'Asie orientale aux Instituts d'études politiques de Lille et de Lyon, et poursuit ses recherches sur l'Armée populaire de libération à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).

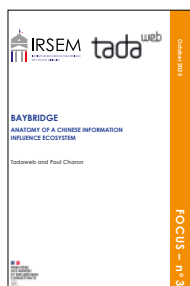
DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude n° 127 – 2 octobre 2025.

« Surveiller sans voir : Les services de renseignement israéliens et l'échec du 7 octobre », par Clément Renault, 64 p.

L'attaque du 7 octobre 2023, menée par le Hamas contre le territoire israélien, constitue l'un des échecs de renseignement les plus graves de l'histoire de l'État d'Israël. Cet événement marque une rupture stratégique profonde qui a remis en cause les fondements doctrinaux sur lesquels reposait la sécurité israélienne vis-à-vis de la bande de Gaza. Cette étude propose une lecture systématique de cette surprise stratégique, en se fondant sur les outils analytiques issus de la littérature sur les échecs du renseignement. Elle démontre que les causes de l'échec du 7 octobre résident dans une combinaison d'insuffisances dans la collecte du renseignement, la persistance de présupposés analytiques non interrogés, de routines bureaucratiques et de dysfonctionnements du lien entre services de renseignement et autorités politiques. Elle montre également que l'opération en cours dans la bande de Gaza depuis le 27 octobre 2023 a réorganisé les responsabilités entre services et que les succès majeurs des opérations menées en 2024 et 2025 contre le Hezbollah et l'Iran, s'ils prouvent un haut niveau de technicité et confirment la puissance offensive des services israéliens, ne sauraient toutefois être confondus avec une véritable prise en compte des leçons de l'échec du 7 octobre.



Focus n° 3 – 15 octobre.

« Baybridge. Anatomy of a Chinese Information Influence Ecosystem », by Tadaweb and Paul Charon, 80 p.

Behind the façade of innocuous digital marketing firms operating from China's Greater Bay Area lies a vast ecosystem of information manipulation targeting audiences across dozens of countries. This study unveils BAYBRIDGE, an infrastructure whose technical sophistication stands in striking contrast to its operational dysfunction. This research maps the network's architecture, traces its connections to Chinese state propaganda apparatus, and decrypts the discourse strategies deployed toward foreign publics. It reveals how companies exploit hundreds of inauthentic news websites to disseminate

content aligned with Beijing's—and Moscow's—interests. Yet the system betrays fundamental contradictions. Chinese “positive energy” narratives promoting harmony coexist chaotically with aggressive pro-Kremlin propaganda. Poor translations, absent editorial oversight, and narrative incoherence render the operation remarkably ineffective. This paradox illuminates crucial questions: Does incompetence explain the failure, or does bureaucratic rent-seeking transform geopolitical ambition into private enrichment theater? This work demystifies authoritarian information capabilities while demonstrating the imperative of actor-specific analysis. A contribution to understanding disinformation ecosystems and the pathologies that limit their effectiveness.



Note de recherche 148 – 16 octobre.

« Arabie saoudite : Quels leviers de puissance au Proche-Moyen-Orient ? », par Fatiha Dazi-Héni, 16 p.

Dans le sillage de sa stratégie de diversification économique, l'Arabie saoudite développe une diplomatie d'apaisement régional et de multi-alignement afin d'émerger comme une puissance d'équilibre dans un Proche-Moyen-Orient traversé depuis les attaques du 7 octobre 2023, déclenchées par le Hamas, par une succession inédite de guerres engagées par Israël. Cette note de recherche met en exergue la ligne de conduite diplomatique du royaume dans le contexte d'une présidence Trump 2 incertaine et d'une reconfiguration régionale où se dessinent de nouveaux rapports de force en faveur de la domination militaire israélienne et au détriment d'un Iran affaibli. Plutôt que de prendre le leadership, qui lui revient par défaut dans un monde arabe divisé, Riyad saisit cette opportunité d'endosser la responsabilité de la recherche d'un équilibre dans la région comme sur la scène internationale.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Maxime Launay, *La gauche et l'armée en France de Mai 68 à nos jours*, Nouveau Monde éditions, 2025, 496 pages.

Comment expliquer l'évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagoniste, vers un consensus sur la défense nationale ? Au lendemain de

Mai 68, la France connaît une crise antimilitariste inédite par son ampleur, aujourd'hui largement oubliée. En inscrivant cette histoire dans le temps long de la société française et de son armée (montée de l'individualisme, recul du fait militaire, mémoire douloureuse de la guerre d'Algérie), cet ouvrage éclaire le passage d'une forte politisation des questions de défense – marquée par la contestation du service militaire, la mobilisation du Larzac ou encore l'opposition aux essais nucléaires – à une désidéologisation du rapport de la gauche à l'armée, symbolisée par l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981.

S'appuyant sur des sources inédites (témoignages oraux, archives de l'Élysée, du Parlement, des partis politiques, du ministère des Armées et du renseignement), Maxime Launay analyse l'acculturation entre militaires et responsables de gauche, et la manière dont ils ont institué une relation décomplexée. L'auteur montre surtout que, malgré les réformes entreprises sous François Mitterrand et ses successeurs, la gauche a d'abord été la continuateur de l'héritage gaulliste instauré dans le cadre de la V^e République. Il livre par là une réflexion sur la forte dimension politique des questions de défense malgré l'atonie actuelle du débat public.

ÉVÉNEMENTS

6 octobre : Round Table « Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security », avec Michael Kofman.



Le 6 octobre 2025, l'IRSEM a organisé une table ronde autour de Michael Kofman sur les leçons stratégiques de la guerre à grande échelle menée par la Russie contre l'Ukraine. Trois ans et demi après son déclenchement, ce conflit de haute intensité est riche en enseignements sur la conduite de la guerre moderne, les capacités offensives de la Russie, les ressources défensives de l'Ukraine, et le futur de la sécurité européenne. Michael Kofman, chercheur principal au Carnegie Endowment for International Peace et l'un des meilleurs spécialistes mondiaux des armées russes et ukrainiennes, a présenté un keynote sur leurs évolutions doctrinales et adaptations opérationnelles. Il a également dressé un tableau prospectif de l'évolution du rapport de force en termes de régénération et de mobilisation des effectifs. Le premier discutant, Élie Tenenbaum, directeur du Centre des études de sécurité de l'IFRI, a présenté des éléments de réflexion sur les besoins capacitaires de l'Ukraine et les politiques de défense des États européens dans le contexte décrit. Le second discutant, [David Cadier](#), chercheur sécurité européenne à l'IRSEM, a pour sa part identifié un certain nombre d'implications pour l'ordre de sécurité européen, en particulier en matière d'équilibres stratégiques et de dissuasion. Modérée par Maud Quessard, directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie à l'IRSEM, la discussion entre les intervenants et avec la salle a notamment porté sur la question des garanties de sécurité à l'Ukraine.

David CADIER

6 octobre : Séminaire « Fabulae Mundi 1 : Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels ».

Cette séance inaugurale a interrogé les fondements conceptuels et épistémologiques de la notion de « récit stratégique » dans le champ des relations internationales. Face à l'usage croissant de cette terminologie dans les analyses contemporaines, il s'est agi d'en examiner la généalogie et d'en évaluer la portée heuristique. L'exploration a débuté par une présentation du concept de « récit stratégique » tel qu'élaboré par Laura Roselle, Alistair Miskimmon et Ben O'Loughlin, qui constitue le cadre d'analyse dominant aujourd'hui en relations internationales. Nous avons également examiné l'apport des travaux de Ronald Krebs sur les « récits de sécurité nationale », qui ont contribué à éclairer les modalités par lesquelles les acteurs politiques mobilisent les ressources narratives dans la conduite de leur politique de sécurité. Cette généalogie s'est inscrite plus largement dans ce que la littérature a désigné comme le « tournant narratif » des relations internationales, mouvement qui trouve ses origines dans les travaux d'Erik Ringmar et de Geoffrey Roberts sur lesquels nous sommes revenus.

Dans un second temps, la séance s'est attachée à évaluer les potentialités d'une application plus systématique des outils de la narratologie à l'analyse des phénomènes internationaux. En articulant les avancées récentes de la narratologie avec les problématiques propres aux relations internationales, nous avons interrogé les gains que pourrait apporter cette convergence à la compréhension des logiques représentationnelles et performatives à l'œuvre dans l'espace mondial contemporain. Cette première séance a ainsi permis de construire le socle théorique nécessaire à l'approfondissement des analyses qui structureront l'ensemble du séminaire.

Paul CHARON

7 octobre : Colloque « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ».

Le 7 octobre 2025 s'est tenu dans l'amphithéâtre Lacoste un colloque international sur les « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ». Les opérations HADR (Humanitarian Assistance and Disaster Relief) présentent de multiples enjeux et font intervenir les acteurs civils et militaires dans des contextes d'instabilité. La journée a été introduite par le contre-amiral Bertrand Dumoulin, officier général adjoint au directeur de l'enseignement militaire supérieur et secrétaire général de l'Académie de défense de l'École militaire. Après avoir défini les HADR (interventions de secours d'urgence impliquant la contribution des forces armées après un événement calamiteux), son intervention a souligné les multiples enjeux (scientifiques, politiques et opérationnels) que ces opérations soulèvent et qui ont été développés au cours de cette journée.

La première table ronde a rassemblé Aglae Jezequel, climatologue (IPSL), Sofia Kabbej (IRIS), spécialiste de l'appropriation de la question climatique par les armées françaises et le lieutenant-colonel Stéphane Nisslé, sous-chef d'état-major et chef du groupement des appuis opérationnels et de soutiens lors des catastrophes climatiques. Modérées par [Marine de Guglielmo Weber](#) (IRSEM), les discussions ont mis en lumière les interactions entre différentes formes de vulnérabilités des populations et l'augmentation de l'intensité et de la fréquence de certains aléas météo-climatiques. Dans ce contexte, l'adaptation des populations et des forces armées afin d'améliorer leur résilience aux aléas s'articule autour de la compréhension des dynamiques climatiques, et d'une anticipation logistique et scientifique des événements extrêmes. L'accent a été mis sur les défis capacitaires que présente ce contexte climatique et l'éventualité, non négligeable, d'une rupture capacitaire en cas de survenue simultanée de plusieurs événements extrêmes. Dans ce contexte, l'importance de la culture du risque, notamment au sein des populations, a été soulignée.

La deuxième table ronde, modérée par [Florian Opillard](#) (IRSEM), a porté sur les coopérations civilo-militaires et sur l'articulation des logiques humanitaires et de sécurité, en particulier dans la région de la Caraïbe. Le colonel Cyrille Caron, attaché de défense pour les États de la Caraïbe et chef du bureau des relations internationales des forces armées aux Antilles, et le colonel Marie-Hélène Lovichi, ancienne chef d'état-major interarmées des Forces armées aux Antilles et aujourd'hui sous-directrice prospective opérationnelle au CICDE, ont notamment fait état de leurs expériences respectives des catastrophes climatiques dans la Caraïbe (IRMA). Ils ont souligné que les relations entre la société civile et l'armée sont un facteur essentiel de la bonne gestion des secours, en aval, mais aussi en amont de la catastrophe avec la mise en place d'exercices réguliers. Si les acteurs civils et militaires font en sorte de bien se préparer, en particulier au niveau de la coordination, il est moins évident, note le colonel Caron, de trouver une fluidité d'interactions avec des entités étrangères. Laurent Giacobbi, doctorant en géographie à l'université des Antilles, réserviste opérationnel et chercheur associé à l'IRIS, a quant à lui insisté sur la prégnance de la diplomatie humanitaire des puissances internationales et régionales dans la Caraïbe. Cette géopolitique de l'urgence est à la fois source de dépendance et d'asymétrie.

L'après-midi, les interventions ont porté sur l'utilisation, par certains États, des opérations HADR dans le cadre de stratégies d'influence ou de puissance. Modérée par Laurent Giacobbi (IRIS), la table ronde a réuni Shreya Upadhyay, de l'université de Bangalore (Inde) qui a décrit la capacité de projection des forces navales de l'Inde, notamment par l'intermédiaire des opérations HADR, véritable outil d'influence stratégique de Mumbai dans la région Indo-Pacifique, notamment face à des concurrents comme la Chine. Ces opérations HADR sont aussi un vecteur de coopérations pour l'Inde, en particulier avec la France. Le capitaine de vaisseau et chef du département Asie, Océanie, Amérique latine à la DGRIS, Nicolas Rossignol, a présenté les opérations HADR de la France en Indo-Pacifique, leur importance à l'égard des territoires français d'outre-mer mais aussi à l'égard des États voisins. De fait la France s'engage dans de nombreuses coopérations sur la formation des personnels pour les opérations HADR et entreprend la tenue d'exercices communs avec ses différents partenaires. Enfin, l'intervention de [Carine Pina](#) (IRSEM) a porté sur les opérations HADR de la Chine : si les gains de Pékin en termes stratégiques, militaires mais aussi diplomatiques de ces opérations sont importantes, elles contribuent également à renforcer les suspicions des autres puissances régionales à son égard.

Marie GRAMMELSPACHER

7 octobre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le 7 octobre, le séminaire jeunes Chercheurs de l'IRSEM a accueilli Adrien Schu, professeur junior à Paris-Panthéon-Assas et président de l'AEGES. Il a fait notamment état de son parcours académique, de son ancrage dans les études stratégiques et des axes qu'il entend développer dans le cadre de sa chaire.

10 octobre : Séminaire « Russia's Black Sea Strategy », avec Natalie Sabanadze (Chatham House).



L'IRSEM a organisé, le 10 octobre, un séminaire sur la stratégie de la Russie en mer Noire en présence du Dr Natalie Sabanadze, chercheuse au sein du programme Russie-Eurasie du think tank Chatham House à Londres et ancienne ambassadrice de Géorgie auprès du Royaume de Belgique et de l'Union européenne. Spécialiste de la politique étrangère russe, elle vient de publier une étude intitulée « [Understanding Russia's Black Sea Strategy: How to strengthen Europe and NATO's approach to the region](#) » en collaboration avec Galip Dalay, expert de la Turquie.

L'Europe et l'OTAN ont longtemps sous-estimé la motivation de la Russie à dominer la région de la mer Noire. Or pour anticiper son comportement futur dans la région et s'y préparer de manière adéquate, il est essentiel de comprendre ses objectifs stratégiques et son *modus operandi* en mer Noire, mais aussi les biais cognitifs qui ont conduit à ces erreurs d'interprétation. Moscou cherche de longue date à démembrer et à affaiblir les États riverains de la mer Noire par des moyens directs et indirects. Bien avant l'annexion de la Crimée, au lendemain de la guerre de Géorgie, en août 2008, la Russie a ainsi reconnu l'indépendance de l'Abkhazie, où elle renforce depuis sa présence navale. À la suite de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, un de ses premiers objectifs a été de prendre le contrôle du littoral sud-est de l'Ukraine, de la mer d'Azov et de l'estuaire du Dniepr.

Pour assurer la sécurité de la mer Noire, il est primordial que l'Ukraine conserve le contrôle d'Odessa et de son littoral adjacent. Tout cessez-le-feu ou accord de paix futur

devra inclure des dispositions visant à dissuader la Russie de relancer une offensive destinée à fermer l'accès de l'Ukraine à la mer Noire. Un tel scénario compromettrait, en effet, la viabilité économique de l'Ukraine ; il amoindrirait aussi son importance stratégique tout en mettant en danger la Moldavie avec des répercussions possibles en Roumanie et dans les Balkans. Pour l'instant, les ambitions de la Russie en mer Noire ont été limitées par la capacité de Kyiv à infliger des pertes sévères à la marine russe depuis 2022 et par l'adhésion d'Ankara à la Convention de Montreux qui empêche les navires militaires d'entrer en mer Noire en temps de guerre.

Dans cette région très fragmentée, il est difficile d'avoir une stratégie commune. Si l'Union européenne (UE) s'est dotée d'une stratégie pour la mer Noire, l'OTAN n'y est pas parvenue pour le moment. La Turquie continuera d'être un acteur central en mer Noire et un partenaire essentiel pour les pays occidentaux, en raison de son contrôle des détroits turcs, de la longueur de son littoral et de son poids géopolitique. La guerre en Ukraine lui a permis de rééquilibrer sa relation avec Moscou et d'acquérir une plus grande marge de manœuvre. Opposée de longue date à une présence plus marquée de l'OTAN et des États-Unis en mer Noire, Ankara n'en défend pas moins l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Il faudra aussi compter avec la Chine qui accroît sa présence économique dans la région pour y développer ses projets de connectivité.

Le très riche exposé de Natalie Sabanadze a ensuite donné lieu à des échanges stimulants avec les participants. La discussion a été introduite par le capitaine de vaisseau Jérôme Caput du CICDE et par l'administrateur civil hors classe Gilles Lelong de l'EMA. Parmi les mesures utiles qui pourraient renforcer la stabilité de la région de la mer Noire à moyen terme, il a été question, en plus de la priorité que constitue la sécurité d'Odessa, de développer les capacités navales de la Roumanie et de la Bulgarie, de mieux coordonner les efforts de l'UE et de l'OTAN dans la région et d'y accroître le coût des actions déstabilisatrices de la Russie, mais aussi de lutter contre la désinformation et les actions hybrides, de renforcer la résilience sociétale et de juguler le mécontentement social dans les pays riverains.

Céline MARANGÉ

13 octobre : Book launch seminar « Handbook of Populism and Foreign Policy ».



Le 13 octobre 2025, l'IRSEM a organisé une table ronde autour du lancement du *Handbook of Populism and Foreign Policy* codirigé par [David Cadier](#), Angelos Chrysosgelos et Sandra Destardi. La montée du populisme a émergé comme un phénomène majeur des relations internationales, *a fortiori* parce qu'il a été porté au pouvoir dans plusieurs pays à travers le monde. Pourtant, si les causes et les manifestations internes du populisme ont fait l'objet d'une abondante littérature, ses dimensions internationales demeurent sous-étudiées. L'ouvrage vient combler ce vide et la discussion a notamment porté sur la façon dont les acteurs populistes abordent, affectent et transforment la politique étrangère.

[Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM, a introduit la séance en avançant des éléments de réflexion sur le rapport entre le populisme et la conduite des politiques publiques (notamment économiques) et en soulignant la contribution du *Handbook* au champ des relations internationales. Ensuite, les trois codirecteurs ont brièvement esquissé les questionnements de recherche au cœur de la démarche de l'ouvrage et certains de ses résultats théoriques et empiriques.

Dans un second temps, différents contributeurs ont présenté un aperçu de leur chapitre en illustrant la problématique traitée à travers un cas d'étude concret. Théo Aiolfi, professeur junior à l'Université de Bourgogne, a mis en lumière les traits caractéristiques du style et des performances populistes en politique à travers l'exemple de Donald Trump. Christian Lequesne, professeur à Sciences Po, a examiné la relation conflictuelle entre les gouvernements populistes et les diplomates de carrière en Autriche et en Italie. Sandra Destardi, professeure à l'Université de Freiburg, a analysé la personnalisation et la centralisation de la politique étrangère dans l'Inde de Narendra Modi et ses conséquences. Angelos Chrysosgelos, maître de conférences à la London Metropolitan University, est revenu sur le BREXIT et les politiques commerciales subséquentes du

gouvernement Johnson. [David Cadier](#), chercheur à l'IRSEM, a montré comment en Pologne le populisme s'est traduit par une politisation accrue de la politique étrangère.

David CADIER

16 octobre : Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie ».



La rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM s'est articulée, cette année, autour de la sortie du numéro spécial de la *Revue Défense nationale* portant sur « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie ». Sorti en juillet dernier, ce numéro, au travers de sujets très variés mais avec comme fil rouge la question sécuritaire, nous rappelle ici en quoi l'Afrique, longtemps considérée comme un simple terrain d'influence des puissances occidentales, s'impose désormais comme un espace stratégique convoité, au cœur d'une compétition mondiale renouvelée. En effet, le continent africain connaît aujourd'hui d'importantes mutations géopolitiques qui redéfinissent en profondeur ses relations internationales ainsi que ses dynamiques sécuritaires internes. Aussi, les chercheurs africanistes de l'IRSEM, Alexandre Lauret et Mathieu Mérino, ont proposé d'éclairer la complexité de ces transformations en explorant, au travers de deux tables rondes, (i) les défis de l'architecture sécuritaire en Afrique et (ii) le jeu des acteurs internationaux en Afrique.

La première table ronde a permis de réunir des personnes dont la spécialité est l'Afrique, avec une connaissance fine du terrain, afin de discuter notamment de l'architecture sécuritaire sur le continent. Le colonel Pierre Wencker, du Commandement pour l'Afrique (CPA), a ainsi présenté les évolutions du dispositif militaire français en Afrique, dispositif marqué à la fois par une réduction drastique des emprises et une redéfinition de ses principales missions.

Ensuite, le général Jacques Deman, ancien responsable du secteur des mesures d'assistance « Facilité européenne pour la paix » au sein du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), a proposé un regard critique sur les forces de défense et multinationales africaines avec, comme prisme d'analyse, le cadre général de l'aide publique internationale. Enfin, le Dr Saïkou Baldé, politologue et enseignant-chercheur à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia à Conakry (Guinée), est revenu sur les défis de coopération régionale entre la Guinée, l'AES et la CEDEAO, dans un contexte où la zone d'influence des groupes armés au Sahel ne cesse de progresser.

La seconde table ronde a présenté le jeu des compétiteurs internationaux sur le continent africain à partir des travaux de recherche de trois chercheuses de l'IRSEM : [Céline Marangé](#) pour la Russie, [Fatiha Dazi-Héni](#) pour les Émirats arabes unis (EAU) et [Carine Pina](#) pour la Chine. En dialoguant autour de ces trois approches, plusieurs points communs semblent apparaître. Premièrement, chacune est revenue sur l'importance de l'histoire et l'instrumentalisation de la relation bilatérale historique dans la perception actuelle des compétiteurs. Deuxièmement, l'importance économique semble primordiale pour comprendre les stratégies de ces puissances sur le continent africain : la politique de la dette et les enjeux liés aux activités portuaires représentent des priorités pour ces trois États. Troisièmement, ces puissances nouent des relations en Afrique pour répondre à des enjeux de politique intérieure : c'est par exemple le cas des EAU dont l'objectif est d'atteindre la souveraineté alimentaire en investissant massivement dans des terres arables. Enfin, le dernier point concerne la présence des ressortissants, civils et (para)militaires dans les pays africains, qui influence autant les perceptions des populations africaines à propos de ces compétiteurs que ces derniers qui voient leurs intérêts stratégiques évoluer au gré des diasporas.

Alexandre LAURET et Mathieu MÉRINO

IRSEM EUROPE

1^{er} octobre : China Focus #1 : « L'expansion des forces de l'ordre chinoises à l'étranger », avec Simon Menet (FRS).

Ce premier événement du cycle « China Focus » a ouvert une série de déjeuners de recherche consacrés à l'étude des dynamiques de puissance chinoises. Lors de cette séance, Simon Menet a présenté ses travaux sur l'expansion des forces de l'ordre chinoises à l'étranger, en analysant les formes, les objectifs et les implications de cette politique. Cette discussion a permis d'éclairer les enjeux que soulève cette présence sécuritaire croissante pour les équilibres internationaux et l'architecture de sécurité occidentale, tout en s'inscrivant dans une réflexion plus large sur la manière dont la Chine redéfinit les frontières de son action extérieure.

14 octobre : Visite des doctorants de l'École doctorale du Collège européen de sécurité et de défense (ESDC).

Créée en 2017, l'École doctorale du Collège européen de sécurité et de défense soutient la recherche sur la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) de l'Union européenne. Dans ce cadre, les doctorants ont été accueillis à IRSEM Europe pour un exercice pratique consacré à l'articulation entre recherche académique et priorités stratégiques de l'UE. L'atelier, centré sur les menaces hybrides, la cybersécurité et la résilience, visait à aider les participants à situer leurs travaux dans le paysage européen de la défense ainsi qu'à les adapter sous forme de politiques publiques.

21 octobre : Table ronde « Economic and Energy Security: Testing Europe's Strategic Autonomy and Defence ».



Comment repenser la sécurité énergétique européenne à l'heure des crises géopolitiques et climatiques ? C'est autour de cette question centrale qu'a eu lieu, le lundi 21 octobre à Bruxelles, la table ronde « Economic and Energy Security: Testing Europe's Strategic Autonomy and Defence », coorganisée par IRSEM Europe et le Center for the Study of Democracy (CSD), avec Yvon Slingenberg (Commission européenne), Monika Zsigri (Commission européenne), Anastasiya Shapochkina (Eastern Circles), Domenico Rossetti di Valdalbero (Commission européenne) et Martin Vladimirov (Center for the Study of Democracy).

Contexte post-crise sanitaire, guerre en Ukraine, militarisation des ressources : depuis maintenant quatre ans, l'Europe traverse une crise énergétique sans précédent, où l'accessibilité et la sécurité de l'approvisionnement se sont imposées comme des enjeux stratégiques majeurs. L'instrumentalisation du gaz et du pétrole par la Russie a confirmé que l'énergie n'était plus seulement une question économique, mais bien un levier de souveraineté et de puissance géopolitique. À partir des travaux du CSD Energy and Climate Security Risk Index, les intervenants ont analysé les vulnérabilités structurelles du système énergétique européen : dépendances aux importations, disparités entre États membres, faible acceptabilité sociale des renouvelables. La discussion a mis en lumière la nécessité de réconcilier transition écologique et indépendance stratégique, deux impératifs désormais indissociables. L'enjeu n'est plus seulement de verdifier l'énergie, mais de repenser l'architecture de sécurité énergétique européenne.

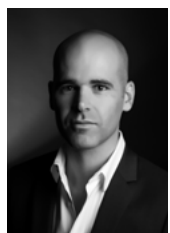
ACTUALITÉ DES CHERCHEURS

**Maxime AUDINET**

- Interview : « [Tout affaiblissement de l'Europe est un gain pour la Russie](#) », Protestinfo et la Tribune de Genève, 2 octobre 2025.
- Communication sur le cadre conceptuel des récits stratégiques, à la première séance du séminaire « Fabulae Mundi », IRSEM, 6 octobre 2025.
- Interview : « [Maxime Audinet : "En Afrique, pour blanchir sa propagande, la Russie s'appuie sur des acteurs locaux qui ont trouvé un intérêt, notamment lucratif"](#) », Propaganda Monitor de Reporters sans frontières, 7 octobre 2025.
- Discussion des travaux d'Appoline Roy sur l'influence russe en Géorgie dans le cadre du séminaire de CORUSCANT, Paris, Campus Condorcet, 10 octobre 2025.
- Communication sur les procès bâillon et la défense des libertés académiques, et modération d'un panel consacré à l'OSINT dans les études sur la Russie en guerre, avec Sviatoslav Hnizdovski et Alesya Sokolova, à la conférence du EUDisinfoLab 2026, Ljubljana, Slovénie, 15-16 octobre 2025.

**CNE Yves AUFFRET**

- Membre du jury du hackathon annuel de l'IAE Paris-Est sur la thématique de la résistance à la désinformation, en partenariat avec l'association française d'étude du wargaming (AFEW) et le Centre Interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), 16-17 octobre 2025.

**Élie BARANETS**

- Intervention à la première séance du séminaire « Fabulae Mundi », IRSEM, 6 octobre 2025.

**David CADIER**

- Interview : « [Législatives en République tchèque : Quels enjeux ?](#) », France 24, 3 octobre 2025.
- Organisation d'une réunion informelle autour de Michael Kofman avec les cher-

cheurs de l'IRSEM et des think tank parisiens, 6 octobre 2025.

- Organisation de, et participation à, la table ronde « Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security », avec Michael Kofman (keynote), Elie Tenenbaum et Maud Quessard, IRSEM, 6 octobre 2025.
- Organisation et modération de la réunion fermée « Tendances opérationnelles et dynamiques stratégiques dans la guerre Russie-Ukraine », avec Michael Kofman, IRSEM, 7 octobre 2025.
- Intervention dans le cadre de la table ronde (en ligne) « Europe, Russia and the Transatlantic Relationship » organisée par le Kennan Institute, avec Pia Furhop et Michal Kimmage, 9 octobre 2025.
- Communication : « La reconfiguration de l'ordre de sécurité régional et la transformation des politiques étrangères européennes » lors de la 13^e séance de l'Académie des sciences d'outre-mer intitulée « La reconfiguration géopolitique et stratégique de l'ordre mondial et ses conséquences en matière de défense », avec Martial Foucault et le GCA François-Xavier Mabin, 10 octobre 2025.
- Participation à la demi-journée d'étude sur la Revue nationale stratégique organisée par le CAPS, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 13 octobre 2025.
- Organisation et participation à la table ronde organisée autour de la publication du *Handbook of Populism and Foreign Policy*, avec Sandra Destradi, Angelos Chrysosgelos, Christian Lequesne, Théo Aiolfi et Martial Foucault, 13 octobre 2025.
- Présentation sur la politique de l'administration Trump à l'égard du conflit Russie-Ukraine dans le cadre du petit déjeuner chercheurs-décideurs organisé par l'ACADEM, avec Maud Quessard et le GCA Hervé de Courrèges, IHEDN, 14 octobre 2025.
- Réunions sur l'évolution et le processus de résolution de la guerre Russie-Ukraine à l'OTAN, au Parlement européen et au Service européen d'action extérieure, Bruxelles, 16 octobre 2025.
- Participation au déjeuner de rentrée du club André Beaufre, École militaire, 20 octobre 2025.
- Participation au séminaire fermé « Europe's Security Dilemma: Ukraine and Beyond with Less America » organisé par le Conseil européen pour les relations internationales (ECFR), Varsovie, 22 octobre 2025.
- Participation et coordination du groupe de travail sur la politisation de la politique étrangère dans le cadre du colloque Exploratory Symposia organisé par l'European International Studies Association (EISA), Rapallo, Italie, 26-29 octobre.

- Communication (guest lecture) : « Populism and Foreign Policy », dans le Joint Master of Arts in Transatlantic Affairs de la Fletcher School of Law and Diplomacy et du Collège d'Europe, 29 octobre 2025.



Paul CHARON

- Publication : avec Tadaweb, « [Baybridge. Anatomy of a Chinese Information Influence Ecosystem](#) », Focus 3, IRSEM, 15 octobre 2025.
- Publication : « La “guerre hybride”. Mérites et démérites d'un concept équivoque », dans Didier Danet, Mélanie Dubuy, Stéphane Taillat et Sandrine Turgis (dir.), *La guerre hybride*, Presses universitaires de Rennes, 2025.
- Organisation et animation du séminaire de recherche « Fabulae Mundi », première séance « Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels », intervention aux côtés de Maxime Audinet et Élie Baranets, École militaire, 6 octobre 2025.
- Cité dans Jérémy André, « Florian Philippot, étrange chou-chou d'un réseau de propagande chinoise », *Intelligence online*, 9 octobre 2025.
- Conférence : « Disinformation as a service: how a Chinese infrastructure with possible ties to the CCP serves Chinese... and Russian interests », avec Tadaweb, EU DisinfoLab 2025 Annual Conference, Ljubljana, Slovénie, 15-16 octobre 2025.
- Cité dans « Municipales 2026 : des dizaines de faux sites d'information locale d'influence russe et chinoise identifiés », *Ici*, 15 octobre 2025.
- Cité dans Millena Aellig, « Municipales 2026 : de faux sites d'information locale soupçonnés d'être des outils d'ingénierie russe et chinoise », *Radio France*, 15 octobre 2025.
- Cité dans « Comment de faux sites d'information locale générés par IA menacent les élections municipales », *Le Parisien*, 18 octobre 2025.
- Conférence : « Les opérations d'influence chinoises », Centre des hautes études militaires (CHEM), École militaire, 24 octobre 2025.
- Podcast : « L'influence chinoise à travers ses récits et infrastructures, un entretien avec Paul Charon », *Signal sur bruit*, 24 octobre 2025.
- Cité dans Laure Daussy, « Épidémie de faux sites d'info : quand la Russie nous refait le coup de l'ingérence bon marché », *Charlie Hebdo*, 27 octobre 2025.



Fatih DAZI-HÉNI

- Publication : « [Arabie saoudite : Quels leviers de puissance au Proche-Moyen-Orient ?](#) », Note de recherche 148, IRSEM, 16 octobre 2025.
- Intervention sur « Les EAU : un acteur majeur dont le rôle interroge », Panel 2 : « Puissances extérieures et influences en Afrique », avec Céline Marangé et Carine Pina, dans le cadre du Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.
- Participation à l'émission « Débatdoc » (un documentaire : « Qatar, une dynastie à la conquête du monde », suivi d'un débat sur le rôle du Qatar sur la scène internationale), avec Christian Chesnot et Frédéric Charillon, LCP (puis multiforme sur le réseau France télévision), 21 octobre 2025.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Intervention : « La géo-ingénierie face aux futurs climatiques. Co-production des savoirs, des normes et des imaginaires sociotechniques » lors du colloque « Géo-ingénierie climatique basée sur l'océan », organisé par l'IFREMER, Plouzané, 2 octobre 2025.
- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.
- Intervention dans un épisode du média audiovisuel « Avant l'orage », intitulé « [Ils rêvent de contrôler le climat](#) », 8 octobre 2025.
- Présentation d'une communication intitulée « From securitization to normalization: how the security framing of climate change legitimizes geoengineering » au Forum de l'Innovation, Paris, 14 octobre 2025.



CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « La place de la France dans le domaine spatial en 2040 », dans Jacques Attali (dir.), *France 2040. Fragments d'avenir*, Paris, Flammarion, octobre 2025.
- Intervention : « NATO Space Security Cooperation » lors du séminaire « Space and Strategic Stability », SIPRI ([Stockholm International Peace Research Institute](#)), Stockholm, Suède, 8-10 octobre 2025.

- Intervention à une table ronde sur la militarisation de l'espace, lors du séminaire diplomatique franco-italien organisé par l'Académie diplomatique et consulaire, Paris, École militaire, 13 octobre 2025.
- Intervention : « [Vivons-nous une guerre des fréquences du spectre électromagnétique ?](#) », podcast « Planisphère », 20 octobre 2025.
- Conférence [en ligne] : « La dualité du secteur spatial : quelle gouvernance ? », Alliance stratégique des étudiants du spatial (ASTRES), 27 octobre 2025.



Marie HILQUIN

- Intervention devant des étudiants de l'École doctorale de l'European Security and Defence College, IRSEM Europe, 14 octobre 2025.



Maxime LAUNAY

- Communication : « Nouvelles recherches et nouveaux regards sur l'histoire de l'armée » (avec Bénédicte Chéron) au séminaire général du master d'histoire contemporaine de Sorbonne Université (dir. Olivier Dard et Olivier Forcade), 2

octobre 2025.

- Intervention : « Existe-t-il un pouvoir militaire ? Enquêter sur les armées françaises à partir de terrains africains (Centrafrique, Djibouti, Mayotte) », avec Justine Brabant, Alexandre Lauret et Florian Opillard, Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.
- Communication : « Le rôle du Service militaire adapté (SMA) au prisme des circulations et de l'héritage nucléaire », colloque « [Ta'ata, thon et béton : penser les essais nucléaires par les circulations](#) », Université de la Polynésie française, Tahiti, 10 octobre 2025.
- Publication : [La gauche et l'armée en France. De Mai 68 à nos jours](#), Paris, Nouveau Monde éditions, 22 octobre 2025.



Alexandre LAURET

- Participation à la table ronde « Migrations, les défis humains », Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 3 octobre 2025.
- Participation à la table ronde « Existe-t-il un pouvoir militaire ? Enquêter sur les armées françaises en Centrafrique, à Djibouti et à

Mayotte », Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 5 octobre 2025.

- Organisation du séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM, « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.



Céline MARANGÉ

- Animation du séminaire « Understanding Russia's Black Sea Strategy », avec Dr Natalie Sabanadze, chercheuse à Chatham House, auteur d'un [rapport récent](#) sur le sujet, École militaire, 10 octobre 2025.

- Intervention : « [La Russie et l'Algérie : une proximité en trompe-l'œil](#) », séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.
- Participation à l'émission « Affaires étrangères » animée par Christine Ockrent, « [Zelensky, Trump, Poutine : état du front](#) », France Culture, 18 octobre 2025.
- Intervention : « Résister par l'image : usages citoyens des images de guerre en Ukraine », conférence « [Tous témoins ! Enjeux des images citoyennes : information, réparation, justice](#) », organisée par le BAL en coopération avec l'EHESS, Aubervilliers, 21 octobre 2025.
- Participation à la conférence « Strategic Stability on NATO's New Northern Flank: Identifying Disruptors of Strategic Stability », SIPRI, Stockholm, Suède, 22-23 octobre 2025.



Mathieu MÉRINO

- Terrain de recherche en Ouganda et participation à des rencontres universitaires portant sur les défis environnementaux en Afrique de l'Est, 29 septembre/8 octobre 2025.
- Accueil à l'IRSEM de Mme Natalie Sabanadze, Senior Research Fellow du Russia and Eurasia Programme à Chatham House (Royaume-Uni), 9 octobre 2025.
- Co-animateur du séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.
- Participation (à distance) à une journée d'étude sur l'utilisation des nouvelles technologies dans les processus électoraux en Afrique avec l'Institut congolais de recherche

sur la politique, la gouvernance et la violence (Ebuteli, Kinshasa), 23 octobre 2025.



Florian OPILLARD

- Coordination scientifique et animation du Festival international de géographie sur le thème « Pouvoir », Saint-Dié-des-Vosges, 3, 4 et 5 octobre 2025.
- Animation de la table ronde « Existe-t-il un pouvoir militaire ? » avec Maxime Launay, Alexandre Lauret et Justine Brabant (Médiapart) ; animation de la table ronde « Mobilisations et contre-pouvoirs » avec Fabrice Ripoll (UPEC) et Florent Planas (OXFAM), Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.
- Organisation et animation du séminaire « Sécurité climatique » de l'IRSEM : « Une géopolitique de l'urgence. Forces armées et action humanitaire face au risque cyclonique dans la Caraïbe insulaire », par Laurent Giacobbi, doctorant à l'Université des Antilles, réserviste opérationnel et chercheur invité à l'IRIS, 6 octobre 2025.
- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.
- Modération de la table ronde « La composition des forces armées, un enjeu politique » pendant la journée d'étude « Les forces armées américaines face à Trump », organisée par le Centre Thucydide, Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.



Philippe PERCHOC

- Interview : « [Drones, sabotages... Pourquoi la mer Baltique est la cible privilégiée de la Russie](#) », par Virginie Robert, Les Échos, 30 septembre 2025.
- Intervention à la table ronde « [La Baltique, un espace maritime stratégique](#) », France Culture, diffusion 3 octobre 2025.
- Intervention à la conférence internationale EUROPAST « The Past and Future of Public History » organisée par l'Institut des relations internationales et de science politique de l'Université de Vilnius, 10 octobre 2025.
- Intervention à la 6^e édition du Grenelle du droit organisée par l'Association française des juristes d'entreprise, 27 octobre 2025.



Carine PINA

- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.
- Intervention : « La Chine et les opérations HADR : atout ? suspicion ? anticipation », colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.
- Intervention : « La Chine en Afrique : une lente implantation », séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM, 16 octobre 2025.
- Publication : « [The role of China in the Evolution of the International and Middle East Situation](#) », dans [IEMed Mediterranean Yearbook 2025](#), IEMED, Barcelone, 2025, p. 150-155.



Maud QUESSARD

- Communication à une table ronde sur Trump et le Monde, avec Stéphane Taillat et Laurence Nardon, Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.
- Petit-déjeuner Academ « Chercheurs Décideurs », « Les ressorts et l'évolution de la politique internationale de la nouvelle administration américaine, et ses implications pour le lien transatlantique et la sécurité européenne », avec David Cadier et le général de Courrèges, 14 octobre 2025.
- Communication à la table ronde 1, avec Jean Michelin et Philippe Chapeau, Journée d'étude « La désinformation et son arsenalisation : enjeux, terrains et réponses », Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, 16 octobre 2025.
- Communication : « Les purges dans l'armée américaine : symptôme d'un basculement idéologique sous Trump II », avec Florian Opillard, Heidi Hardt et Jean-Christophe Boucher, journée d'étude « Les forces armées face à Trump », organisée par le Centre Thucydide et OPEXAM (Observatoire de la politique extérieure américaine), Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.

**Clément RENAULT**

- Publication : « [Surveiller sans voir : Les services de renseignement israéliens et l'échec du 7 octobre](#) », Étude 127, IRSEM, 2 octobre 2025.

- Intervention : « Informer ou plaire ? Les services de renseignement américains à l'épreuve de Donald Trump », au colloque « Les forces armées américaines face à Trump » organisé par le Centre Thucydide et la chaire d'études stratégiques de l'Université Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.

**Yaodia SÉNOU-DUMARTIN**

- Participation à la conférence « Can Law Solve International Conflicts? » co-organisée par le Centre franco-biélorusse et l'Université européenne des Humanités, avec le soutien de l'ambassade de France, Vilnius, 2 octobre 2025.

- Co-organisation du colloque « Drafting a Constitution in the 21st Century. Lessons from Chile », Université de Bordeaux, 9-10 octobre 2025.

**Victor VIOLIER**

- Communication : « La réforme de l'État en contexte autoritaire : le cas de la Russie de Vladimir Poutine », présentation des recherches lors du séminaire d'action publique du Master 2 Recherche en science politique, dirigé par Élisabeth Chelle, professeure de science politique, Université Paris Nanterre, 3 octobre 2025.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ALLIANCE

Brandon Yoder et Michael Cohen, « [Fighting to Be Friends: Third-Party Bargaining, Alliance Formation, and War](#) », *International Organization*, 79 (3), 2025, p. 494-525.

Dans un article récemment publié dans la revue *International Organization*, Brandon Yoder et Michael Cohen avancent l'idée que la formation d'une alliance dépend du risque d'« abandon » : la puissance qui sera principalement pourvoyeuse de sécurité, que l'on nommera « puissance garante », hésite à s'engager durablement si elle doute que l'allié potentiel respectera demain ses obligations. Pour surmonter cette incertitude, les auteurs identifient un canal de réassurance avant même la conclusion de l'alliance, en l'occurrence, le comportement de l'allié potentiel dans ses négociations avec des tiers. Leur modèle formel à acteurs multiples montre qu'un candidat peut rendre crédible la compatibilité de ses préférences avec celles de la puissance garante de deux manières distinctes. La première option consiste à adopter une ligne ferme vis-à-vis du rival de la puissance garante (exiger davantage, rejeter des offres auparavant acceptables, voire accepter le coût d'un affrontement). La seconde concerne les cas où le tiers est au contraire un client déjà aligné sur la puissance garante. En l'espèce, l'allié potentiel devra consentir à des concessions qui signalent la volonté de coopérer au sein de la future coalition. C'est ainsi que le candidat à l'alliance relève son seuil d'acceptation face au rival. Lorsque la valeur attendue de l'alliance est suffisamment élevée, cette logique peut aller jusqu'à éliminer la zone de compromis avec le rival : le candidat rejette toutes les offres et accepte un conflit, non pas pour des raisons classiques (indivisibilités, problèmes d'engagement, information incomplète entre belligérants), mais parce que la puissance garante observe le combat comme un signal coûteux de fiabilité et met à jour ses croyances. Symétriquement, face à un client de la puissance garante, la perspective d'alliance abaisse le seuil d'acceptation du candidat : un allié « fiable » peut alors accepter toute offre raisonnable, ce qui favorise le rapprochement et prévient un conflit qui, autrement, serait plausible pour des raisons exogènes. Ce déplacement de l'analyse depuis la dissuasion après alliance vers la phase de formation éclaire un enchaînement peu étudié : la recherche d'alliance peut provoquer la guerre contre un rival commun, tandis qu'elle peut fabri-

quer la paix avec un partenaire déjà protégé par la puissance garante. Les auteurs étayent le mécanisme par deux illustrations historiques contrastées. D'un côté, l'entrée de la Chine dans la guerre de Corée en 1950, laquelle fonctionnerait comme une épreuve de fiabilité exigée par Staline. De l'autre, l'Australie, encore méfiante envers le Japon après 1945, assouplit sa position et accepte une réhabilitation économique et sécuritaire de Tokyo afin de démontrer aux États-Unis la priorité accordée à la lutte contre l'expansion communiste.

Élie BARANETS

À VENIR

3 novembre : Séminaire « Fabulae Mundi 2 : Architectures narratives de la multipolarité – Analyse comparative des discours officiels chinois et russes », avec Paul Charon & Maxime Audinet, Salle E (IHEMI) Bâtiment 13, 10h - 12h.



Cette séance explore, dans une perspective comparatiste, les constructions discursives de la multipolarité par deux puissances majeures contestant l'ordre international libéral. À travers l'examen de productions textuelles officielles contemporaines, elle interroge les architectures narratives par lesquelles Moscou et Pékin redessinent symboliquement la géographie normative du système mondial. Défendu depuis le milieu des années 1990 par le ministre des Affaires étrangères Evgueni Primakov, l'objectif russe consistant à faire émerger un monde « multipolaire » et « polycentrique » opposé à un ordre libéral international « unipolaire » dominé par « l'Occident collectif » se traduit ces dernières années par de nouveaux récits stratégiques : la résurgence d'un anticolonialisme illibéral dépouillé de ses fondements progressistes, d'une part, et la notion de « majorité mondiale » (*mirovoïe bol'chinstvo*) proposée pour séduire les pays du « Sud global » et promouvoir la « désoccidentalisation » du système international. Fruit de recherches collectives passées ou en cours, la première intervention examine les mises en récit contemporaines de la multipolarité en Russie à partir de leur production, de leur diffusion et de leur réception.

La seconde intervention se penche sur le pendant chinois de cette entreprise de reconfiguration discursive. À partir du discours prononcé par Wang Yi lors de la 61^e Conférence de Munich sur la sécurité (février 2025), elle met en lumière comment la diplomatie chinoise opère une reconstruction épistémologique du système international légitimant simultanément sa position de puissance et sa vision normative des relations internationales. Trois

stratégies majeures structurent cette architecture narrative : une naturalisation présentant la multipolarité comme nécessité historique inéluctable, une redéfinition conceptuelle des catégories structurantes (souveraineté, démocratie, droits de l'homme) vidées de leurs acceptions libérales pour être réinvesties de significations alignées sur les intérêts chinois, et une construction d'exemplarité présentant la Chine comme modèle de développement bénéfique à l'ensemble de la communauté internationale. Ce récit transforme la qualification « égale et ordonnée » (*pingdeng youxu*) de la multipolarité en principe normatif dont Pékin se présente comme l'architecte légitime.

3 novembre : Conférence-débat « La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours », avec Martial Foucault, Louis Gautier et Maxime Launay, amphithéâtre Louis, 18h30 à 20h.



Comment expliquer l'évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagonistes, vers un consensus sur la défense nationale ?

Au lendemain de Mai 68, la France connaît une crise antimilitariste inédite par son ampleur, aujourd'hui largement oubliée. En inscrivant cette histoire dans le temps long de la société française et de son armée (montée de l'individualisme, recul du fait militaire, mémoire douloureuse de la guerre d'Algérie), *La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours* éclaire le passage d'une forte politisation des questions de défense – marquée par la contestation du service militaire, la mobilisation du Larzac ou encore l'opposition aux essais nucléaires – à une désidéologisation du rapport de la gauche à l'armée, symbolisée par l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981.

S'appuyant sur des sources inédites (témoignages oraux, archives de l'Élysée, du Parlement, des partis politiques, du ministère des Armées et du renseignement), Maxime Launay analyse l'acculturation entre militaires et responsables de gauche, et la manière dont ils ont institué une relation décomplexée. L'auteur montre surtout que, malgré les réformes entreprises sous François Mitterrand

et ses successeurs, la gauche a d'abord été la continuateur de l'héritage gaulliste instauré dans le cadre de la V^e République. Il livre par là une réflexion sur la forme disjointe politique des questions de défense malgré l'atonie actuelle du débat public.

Intervenants :

Louis Gautier est haut fonctionnaire et universitaire, directeur de la Chaire « Grands enjeux stratégiques contemporains » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste des questions internationales, stratégiques et de défense. Il a notamment été directeur adjoint du cabinet du ministre de la Défense Pierre Joxe, conseiller pour la défense du Premier ministre Lionel Jospin et Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN) de 2014 à 2018. Il a également été délégué national aux questions stratégiques et de défense au Parti socialiste de 2002 à 2012.

Martial Foucault est professeur des universités en science politique à Sciences Po Paris et directeur de l'IRSEM depuis 2024. Ancien directeur du CEVIPOF (CNRS – UMR 7048), il est spécialiste de l'économie politique, du comportement électoral et des politiques de défense.

Maxime Launay est historien, docteur de Sorbonne Université et chercheur à l'IRSEM. Lauréat du Prix de thèse 2023 de l'Assemblée nationale et du Prix spécial de l'IHEDN.

5 novembre : Conférence « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? », ENC BLOMET, 18h30.



Un an après le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, les interrogations sur la nature et la durabilité de la puissance américaine n'ont jamais été aussi vives. Cette conférence, résolument interdisciplinaire, propose un point d'étape critique sur les dynamiques contemporaines du pouvoir américain à l'ère de Trump II : repli stratégique ou offensive systémique ?

À travers cinq interventions complémentaires, cette table ronde explore les tensions internes et les recompositions internationales qui traversent les États-Unis sous Trump 2.0. L'objectif est de décrypter les logiques à l'œuvre derrière la posture américaine actuelle : unilatéralisme économique, fragmentation normative, polarisation idéologique et stratégies d'influence alternatives.

L'objectif est de faire un point d'étape critique sur les reconfigurations en cours : puissance sans principe, retour du protectionnisme offensif, effets internes du populisme, transformation du renseignement et mutation des leviers d'influence (du *soft* au *sharp power*).

Programme :

Élisa Chelle (Université Paris Nanterre – IUF) : « La guerre, le budget et moi. Comment Trump ménage les attentes hétérogènes de son électorat ».

[David Cadier](#) (IRSEM) : « Les ambiguïtés de l'administration Trump II et le dilemme Russie-Ukraine : quel impact pour l'unité européenne ? »

Jean-Baptiste Velut (Sorbonne Nouvelle – CREW) : « L'arsenalisation de la politique commerciale et ses effets ».

[Clément Renault](#) (IRSEM) : « Coopérer avec l'imprévisible : la diplomatie du renseignement dans le brouillard trumpien ».

[Maud Quessard](#) (IRSEM – OPEXAM) : « Trump 2.0 et la fin du *soft power* ? Les nouveaux acteurs du *sharp power* américain ».

ENC BLOMET, 5 rue Blomet, 75015 Paris. Métro Sèvres-Lecourbe. Ouverture des portes à 18h15. Fermeture des portes à 18h40.

En partenariat avec Diploweb.com, ENC, Politique américaine, OPEXAM et Centre géopolitique.

13 novembre : Séminaire « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », amphithéâtre Sabatier, 10h-12h. [Inscription](#).



Tout pouvoir politique, quelle que soit sa configuration, s'inscrit nécessairement dans un cadre normatif, principalement constitutionnel. Aussi, et malgré les profondes transformations et recompositions institutionnelles que connaît actuellement le continent africain, les élites mobilisent toutes, en définitive, la constitution. Cette tendance révèle une dynamique plus large observable dans plusieurs États africains : celle d'une refonte progressive des fondements constitutionnels. Depuis quelques années, un nouveau moment constitutionnel se fait jour. Il se traduit tantôt par l'adoption de nouvelles constitutions – comme au Tchad, au Gabon ou en Guinée – tantôt par des révisions substantielles – à l'instar de la Côte d'Ivoire ou du Gabon. Néanmoins, tous ces changements constitutionnels paraissent n'avoir qu'un seul objectif, celui de consolider le pouvoir des autorités alors en place.

Organisant la répartition des compétences entre les pouvoirs publics ou assurant la garantie des droits fondamentaux, la constitution peut être aussi bien un gage de stabilité qu'à l'origine de crises voire de conflits dès lors qu'elle procéderait à une attribution déséquilibrée des pouvoirs ou qu'elle opérerait des discriminations dans la garantie des droits. Ainsi, les réformes constitutionnelles contemporaines constituent des moments décisifs pour les régimes politiques africains, consolidant la stabilité ou fragilisant l'État considéré.

Intervenants : Florence Ganoux (experte juridique et électorale auprès d'organisations internationales) ; Pr Fabrice Hourquebie (université de Bordeaux) ; discutant : Christophe Boisbouvier (RFI) ; [Alexandre Lauret](#), [Yaodia Sénou-Dumartin](#) et [Mathieu Mérimo](#) (IRSEM).